

Croire incarne un déni, en l'occurrence comme volonté inconsciente, à l'égard de la réalité, viscéralement nous ne désirons pas tenir compte de ce qui est, ce qui a pour répercussion première, que nous sommes plus sensibles aux éventuelles conséquences, par rapport à ce qu'il nous plaît d'entreprendre.

Voilà entre autres pourquoi nos problèmes trop souvent usent de solutions que nous paraissions leur opposer, pour nous causer souci autrement et si nous autres humains, exprimons une réelle incompatibilité rédhibitoire, celle-ci se remarque par cette faculté particulière nous offrant de croire, car contrairement à certaines idées reçues, croire ne correspond pas méthodiquement à une ambition, qui se constituerait à partir de ce qui est, croire suscite en nous, avant tout de ces intentions pouvant être dites hors sol.

D'ailleurs il est aisé de considérer que ces initiatives-là, plus elles s'éloignent de cette réalité générale dominant ce monde, plus elles s'avèrent en retour coûteuses, notamment sur un plan environnemental.

Pour croire à ce point, il fut nécessaire que ces conditions qui nous furent infligées sur cette planète nous contrarièrent en proportion, la croyance est d'abord une perte de confiance à l'égard de ce qui est et l'aptitude qui s'avère être la nôtre, consistant à la requérir est très équivalente.

A ce sujet, il serait bon de se pencher, sur ce que nous nommons adaptation ; dans le cas du Lion, j'aime à penser que la savane ne lui a jamais demandé son avis, pour devenir le Lion qu'il est ; ainsi d'après mon approche, le Lion ne s'est pas adapté à la savane, la savane plutôt s'est imposée au Lion.

Maintenant imaginez un Lion ayant l'opportunité, à l'égard de ces agencements qui constituent son mode de vie et par répercussion le Lion qu'il est, d'avoir son mot à dire ; après tout, le Lion ne dispose pas de quoi donner son avis à l'égard du Lion qu'il est et si cette possibilité lui était offerte, peut-être l'exploiterait-il pour désigner certains aspects le concernant, pouvant à son goût être améliorés ; alors à partir de cette intention s'opposerait-il à cette réalité ayant décidé à l'origine, avant qu'il ne puisse formuler la moindre opinion à ce sujet, du Lion qu'il est.

Maintenant, il y a hélas de grandes chances, que si vous installez dans les pays chauds un animal habitué aux températures les plus basses et vice versa, que ceux-ci trop possédés par leur cadre de vie de toujours, périlissent en deux temps trois mouvements, pour ne rien y pouvoir ; par contre, si l'une des espèces parvient à résister à cette modification soudaine et radicale et si elle se reproduit, vous risquez d'engendrer une véritable bombe à retardement, car cette race-là pour avoir survécu, envisagera de prendre sur la vie en personne, cet ascendant que la vie justement détenait sur elle, celle-ci se focalisera sur une réalité à sa convenance, toujours à venir, lui commandant d'y croire pour tenter au moins de la faire advenir.